

# Théâtre du Rond-Point



représentations  
supplémentaires  
les 7, 8, 9, 10 et 11 avril 2015

## L'Or et la Paille

de **Pierre Barillet** et **Jean-Pierre Grédy**  
mise en scène **Jeanne Herry**  
avec **Hélène Alexandridis**, **Olivier Broche**  
**Céline Martin-Sisteron**, **Loïc Riewer**

4 mars – 11 avril 2015, 21h

dossier  
de presse

**générales de presse :**

4, 5, 6 et 7 mars 2015 à 21h

**contacts presse**

Hélène Ducharne  
Carine Mangou  
Justine Parinaud

01 44 95 98 47  
01 44 95 98 33  
01 44 95 58 92

helene.ducharne@theatredurondpoint.fr  
carine.mangou@theatredurondpoint.fr  
justine.parinaud@theatredurondpoint.fr

# L'Or et la Paille

de **Pierre Barillet, Jean-Pierre Grédy**  
mise en scène **Jeanne Herry**  
avec **Hélène Alexandridis** ..... *Cora*  
**Olivier Broche** ..... *Raoul*  
**Céline Martin-Sisteron** ..... *Géraldine*  
**Loïc Riewer** ..... *Thierry*  
  
scénographie et costumes **Jane Joyet**

production déléguée Théâtre du Jeu de Paume / Aix-en-Provence, coproduction Théâtre Liberté / Toulon

création janvier 2015 au Théâtre du Jeu de Paume / Aix-en-Provence

durée : 1h30

**représentations  
supplémentaires**  
les 7, 8, 9, 10 et 11 avril 2015



**en salle Jean Tardieu (176 places)**  
**4 mars – 11 avril 2015, 21h**  
dimanche, 15h30  
relâche les lundis, les 8 et 10 mars  
**générales de presse** : 4, 5, 6 et 7 mars à 21h

plein tarif salle Jean Tardieu 30€  
tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€  
demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€  
réservations 01 44 95 98 21 - [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr) - [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

# Tournée

|                       |  |
|-----------------------|--|
| 29 et 30 janvier 2015 | Théâtre Liberté<br>Toulon (83)                           |
| 3 – 5 février 2015    | Théâtre de Caen<br>Caen (14)                             |
| 15 – 17 avril 2015    | Théâtre de l'Ouest Parisien<br>Boulogne-Billancourt (92) |
| 20 – 21 avril 2015    | La Comète<br>Châlons-en-Champagne (51)                   |
| 6 et 7 mai 2015       | La Manufacture de Nancy (54)                             |

# Entretien avec Jeanne Herry

---

**Monuments vivants du boulevard français, Barillet et Grédy ont composé une comédie énergique et acide sur les pouvoirs de l'argent et l'attrait du luxe. Jeanne Herry met le tout en scène et au goût du jour.**

---

**La pièce parle de l'argent, du cynisme, du couple... Comment l'avez-vous découverte, et qu'est-ce qui en elle vous a intriguée ?**

C'est Dominique Bluzet qui a donné l'impulsion à ce projet. En m'encourageant à mettre en scène, dans une pièce de boulevard, Hélène Alexandridis, une actrice à laquelle nous vouons tous deux une réelle admiration notamment pour sa grande drôlerie, il m'a aiguillée vers une région jusqu'alors inconnue de moi. Je me suis plongée d'abord avec curiosité, puis avec plaisir, dans le répertoire de Barillet et Grédy... Et cette pièce, parmi d'autres, m'a plu. Je l'ai tout de suite trouvée amusante, maligne, originale sans excès de loufoquerie, ludique et cruelle, drôle et rigoureuse, légère et profonde. Cette pièce m'intéresse car bien qu'elle décrive des êtres qui mettent constamment, et pour tout dire assez trivialement, en balance l'amour et l'argent, elle ne juge personne. Les auteurs aiment et parviennent à nous faire aimer leurs personnages. Et c'est bien là un tour de force. Velléitaire, vénal, malhonnête, immoral, menteur, manipulateur, désinvolte, profiteur, chaque personnage l'est tour à tour ou tout à la fois, et pourtant... C'est une pièce qui regorge à la fois de cynisme et de candeur. Cette pièce me touche aussi car elle traite de notre rapport au temps. Temps court et temps long. Comme moi, cette pièce a l'obsession du temps qui presse et qui passe. Scène après scène, tout le monde passe son temps à attendre ou à faire attendre, à trépigner, à perdre du temps en pensant en gagner.

**L'Or et la Paille, de Barillet et Grédy, 1956, est-ce du théâtre contemporain ?**

Pas au sens où la jeunesse d'alors, incarnée par Géraldine et Thierry, ignore bien des choses du cadre de vie de la jeunesse d'aujourd'hui (Internet, la téléphonie mobile, la surabondance d'images...). Mais je crois que la jeunesse d'aujourd'hui n'ignore rien de ce qui meut les jeunes de ce temps passé. Passé mais pas révolu. Cette pièce, écrite au tout début des années 50, me parle de mon époque et de moi. Avec l'élégance de l'humour, elle me raconte pêle-mêle le culte de l'apparence et de la séduction, le consumérisme et l'individualisme, la convoitise, le cloisonnement social, l'importance des réseaux, et surtout le brouillage des valeurs. Les personnages expriment à merveille cette perte de repères, la dévalorisation du travail, le chamboulement dans la hiérarchie des priorités, ces superflus devenus nécessaires, cette quête de bonheur qui ne passe pas par l'épanouissement personnel et la recherche d'un idéal mais par celle du confort matériel et de la possession, cette obsession de l'argent enfin, qu'il n'est pas question ici de gagner mais de trouver, quitte à piétiner tout le monde y compris soi-même.

Les œuvres qui regardent et dépeignent avec justesse la complexité de la nature humaine à travers leurs personnages et leurs aventures trouvent toujours écho dans le temps présent, quel qu'il soit. Il n'y a que celles qui soignent plus le cadre que les personnes qui y vivent qui finissent, à force de vouloir sonner « moderne » par se démoder.

**La pièce se joue dans un petit salon bourgeois de la fin des années cinquante, serez-vous dans une approche réaliste ? Historique ? Contemporaine ?**

Tous les éléments de l'incontournable salon bourgeois (canapés, fauteuils, tapis, guéridons, lustres, téléphone...) seront intégrés dans la scénographie, mais moins dans un souci de représentation réaliste d'appartement que dans la conception d'une aire de jeux pour les comédiens. Mon ambition est de mettre du corps dans les joutes verbales et de la fièvre dans le marivaudage pour relever les enjeux et sortir de l'anecdote.

**C'est une pièce de théâtre de boulevard, jouée par des acteurs du théâtre public ? C'est une réconciliation ? Une provocation ?**

C'est une rencontre. Amusée et respectueuse. Mon envie est d'explorer et de jouer avec les codes de ce type de répertoire, théâtre de boulevard qui, dans l'inconscient collectif populaire représente « le théâtre », celui qu'on diffusait à la télévision « le (ce) soir », celui qu'on se pressait d'aller voir sur les grands boulevards parisiens... Ce répertoire ignoré, dédaigné parfois par ceux qui font et jouent le théâtre que j'aime, n'est pas populaire pour rien.

Les pièces de Barillet et Grédy sont de véritables machines à jouer et les acteurs peuvent s'en donner à cœur joie. C'est un théâtre de plaisir. L'idée est de confronter des acteurs qui bien que parfaitement « outillés » pour endosser ce type de rôles, ne s'y sont jamais frottés, et de retrouver une fraîcheur nécessaire pour faire sonner cette partition différemment.

**Êtes-vous metteure en scène, cinéaste, comédienne ? Le théâtre de Barillet et Grédy a-t-il influencé votre parcours ou votre histoire ?**

J'ai un bagage et une formation de comédienne. Mais aujourd'hui je dirais que je suis metteure en scène. Un mot pratique et surtout très souple de l'aine, qui a un pied dans le théâtre et un autre dans le cinéma. Ce qui semble pouvoir me correspondre (d'un point de vue professionnel plus qu'anatomique malheureusement), même si pour lors je n'ai qu'un doigt de pied de chaque côté. Une influence consciente, non, car ce sont des auteurs et un théâtre que je découvre aujourd'hui. Une influence inconsciente, très probablement, comme tout ce qui est issu de la culture populaire, la chanson, le cinéma, la télévision, etc... Et j'ai toujours eu beaucoup d'estime et de sympathie pour des actrices emblématiques de ce théâtre-là : Suzy Delair, Jacqueline Maillan, Maria Pacôme...

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

# Pierre Barillet et Jean-Pierre Grédy

## auteurs

Pierre Barillet et Jean-Pierre Grédy sont des auteurs de théâtre français. En association, ils écrivent une trentaine de comédies qui, pour beaucoup, sont devenues des classiques du théâtre de boulevard.

Depuis un demi-siècle, on joue Barillet et Grédy, dont les succès en tous pays ont pour nom *Fleur de cactus* (jouée sur scène par Lauren Bacall, et également adaptée au cinéma, ce qui vaudra un Oscar du meilleur second rôle à Goldie Hawn en 1969), *Quarante Carats* (pièce jouée jusqu'à Broadway et adaptée au cinéma), *Le Don d'Adèle* (qui dépasse les mille représentations et reçoit le prix Tristan-Bernard), *Potiche* (adaptée à l'écran par François Ozon en 2010) ou *Folle Amanda*.

Succès mondiaux notamment interprétés en France par Sophie Desmarets et Jacqueline Maillan, en Amérique par Lauren Bacall et Ingrid Bergman, leurs pièces continuent de séduire.

Au cinéma, Barillet et Grédy ont collaboré avec René Clair pour *Les Belles de nuit*.

Jean-Pierre Grédy mène également une carrière d'auteur en solo, il écrit pour des ballets et des paroles de chansons.

De son côté, Pierre Barillet, à dater des années 1990, se consacre davantage à l'écriture de biographies, essais et mémoires, comme : *Les Seigneurs du rire* (ouvrage de référence sur Robert de Flers, Gaston Arman de Caillavet et Francis de Croisset), *Quatre années sans relâche* (relate la vie théâtrale à Paris pendant l'Occupation allemande), *À la ville comme à la scène* (chronique des années de théâtre pendant lesquelles ses propres pièces étaient jouées). Pierre Barillet est officier de l'Ordre des Arts et des Lettres et chevalier de la Légion d'honneur.

# Jeanne Herry

## metteure en scène

Jeanne Herry est née le 19 avril 1978, à Boulogne-Billancourt. Elle suit un cursus scolaire lambda dont le point à la fois final et culminant fut l'obtention d'un BAC ES, sans mention.

L'été de ses 10 ans et celui de ses 16 ans furent consacrés respectivement aux tournages d'un film (*Milou en Mai* de Louis Malle) et d'un téléfilm (*Une femme dans la tourmente* de Serge Moati). Ce furent ses premiers tournages, premières expériences de jeu.

À 18 ans, elle s'installe un an à Londres pour suivre les cours de la London and International School of Acting. Elle y fait ses premières expériences des planches et y découvre l'apprentissage du jeu.

En 1999, elle rentre au CNSAD (Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris). Elle y étudie pendant trois ans et y rencontre Catherine Hiegel, Dominique Valadié, Muriel Mayette, Joël Jouanneau... Elle découvre aussi la mise en scène et monte trois spectacles dans le cadre et l'enceinte du Conservatoire, dont *Le Seigneur des porcheries* de Tristan Egolf et *Juste au sommet du crâne*, un montage d'extraits de romans avec pour distribution la moitié de sa promotion.

En sortant du Conservatoire, elle intègre logiquement le Jeune Théâtre National par le biais duquel elle joue un spectacle pour enfant dirigé par Brigitte Jacques dans le cadre du festival Odyssée 78, *Le Voyage de Benjamin*, puis un spectacle mis en scène par Jacques Vincey, *Le Belvédère* d'Ödön von Horváth. Elle tourne également quelques films, téléfilms, courts métrage et continue également à exercer la mise en scène (notamment en mettant en scène par deux fois Stéphane Guillon) et l'écriture.

En 2005, Gallimard publie son premier livre *80 étés*, dans la collection Haute enfance. Puis elle s'attèle à l'écriture de plusieurs scénarii, seule ou en co-écriture. Elle réalise également un court métrage en 2008, *Marcher*.

Son premier long métrage, *Elle l'adore*, avec Sandrine Kiberlain et Laurent Lafitte, sort au cinéma en septembre 2014. Elle met également en scène deux spectacles avec la comédienne Aude Léger, notamment *Chair de poules*, qui s'est joué en Avignon en 2011 et 2012 puis est parti en tournée.

# Hélène Alexandridis

comédienne

Formée au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique dans les classes de Robert Manuel et Claude Régy, elle travaille sous la direction de Roger Planchon, Jacques Lassalle, Jean-Pierre Vincent, Alain Françon, Joël Jouanneau, Jacques Vincey, Jean-Michel Rabeux, Marc Paquien, Claudia Stavisky...

Elle reçoit en 2004, le Prix de la critique pour *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce et *La Mère* de Stanisław Ignacy Witkiewicz. En 2009, elle est nominée aux Molières pour *Madame de Sade* de Yukio Mishima. Au cinéma, elle a collaboré avec Pascale Ferran (*Lady Chatterley*), Guillaume Nicloux (*La Reine des connes*), Valérie Lemercier (*100% cachemire*), Katell Quillévéré (*Suzanne*), Jeanne Herry (*Elle l'adore*)...

# Olivier Broche

comédien

Comédien formé au cours Périmony, c'est en 1992 qu'Olivier Broche rejoint la compagnie Deschamps avec laquelle il joue dans *Lapin-Chasseur*, *Les Brigands*, *Le Défilé* ou encore *Les Précieuses ridicules*. Il participe aux Deschiens de 1993 à 2000. Il y incarne le plus souvent le petit enfant, victime de la brutalité et de l'étroitesse d'esprit de ses parents ou de son parrain et de sa marraine. Pendant cette même période, il joue seul en scène *Adrien, les mémoires* un texte écrit par François Morel. Par ailleurs, il tourne pour le cinéma avec Cédric Klapisch, Coline Serreau, Gérard Oury, Manuel Poirier, Marc-Henri Dufresne, Philippe Le Guay, et pour la télévision avec Romain Goupil, Thomas Chabrol, Christian de Chalonge, Tonie Marshall, Philomène Esposito, Sam Karmann (10 épisodes de la série *Les Bougon*).

Dans les années 2000, il s'associe à François Magal pour produire des courts métrages dont deux sont présentés en sélection officielle hors compétition au Festival de Cannes, *Cindy : The Doll is mine* de Bertrand Bonello et *Les Signes* d'Eugène Green. Il écrit et réalise également des documentaires pour la télévision comme *Paul Reynaud, un indépendant en politique* et *Le Temps des grands ensembles*.

Depuis 2009, il est conseiller artistique pour la salle de cinéma d'Art et d'essai de la Scène nationale La Comète de Châlons-en-Champagne, dirigée par Philippe Bachman.

En 2011, il adapte avec François Morel les échanges entre Jean-Louis Bory et Georges Charensol au *Masque et la Plume* dans les années 1960 et 70. Dans cette pièce *Instants critiques* mise en scène par François Morel, il interprète Jean-Louis Bory aux côtés d'Olivier Saladin qui incarne Georges Charensol et de Lucrece Sassella, une jeune musicienne et chanteuse.

# Céline Martin-Sisteron

comédienne

Céline Martin-Sisteron, après avoir découvert le théâtre au lycée Victor Hugo à Paris, a poursuivi sa formation dans des conservatoires d'arrondissement, à l'École du Jeu, puis à l'École supérieure d'art dramatique de Strasbourg (TNS promotion 2010-2013). Elle a été formée et dirigée, entre autres, par Krystian Lupa, Alain Françon, Philippe Meunier, Georges Lavaudant, Jean-Yves Ruf, Guillaume Lévêque, Jean-Louis Hourdin, Jeanne Vitez, Daniel Danis et Valère Novarina.

En 2012, elle a joué dans *Eugène Onéguine*, mise en scène par Jean-Yves Ruf au Festival d'Avignon, au Festival Stanislavski à Moscou et à la Maison de la poésie à Paris.

En 2013, elle a interprété Calérie dans *Les Estivants*, mise en scène par Alain Françon au Théâtre national de la Colline à Paris, et au Théâtre national de Strasbourg.

En 2014, elle a joué dans *Le Cavalier seul* mise en scène par Marcel Maréchal au Théâtre 14, et elle a participé à *Lavapolis*, une création collective, initiée par Robert Shuster et Michaël Schindhelm, dans le cadre de la biennale de Venise (pavillon OMA). Elle s'est aussi investie dans plusieurs projets de courts métrages, et longs métrages indépendants.

# Loïc Riewer

comédien

C'est aux côtés de Suzanne Marrot, Bruno Blairet, et Jean-Pierre Garnier que Loïc Riewer débute sa formation à l'école Florent en 2007. Il y rencontre Nazim Boujenah et joue sous sa direction dans *The sun has rendez-vous with the moon*, en 2010, puis dans *La Tentation de Saint-Antoine* de Flaubert. En 2011, il intègre le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique et suit l'enseignement de Daniel Mesguich et Nada Strancar. Il y travaille également sous la direction d'Yvo Mentens, Tatiana Spivakova ou encore Georges Lavaudant.

En parallèle de sa formation, il joue au théâtre Ménilmontant dans *L'Empire du vide*, écrit et mis en scène par Eric Salleron en 2011, *Le Malade imaginaire*, mis en scène par Roland Pilain au Théâtre Moulay Rachid à Casablanca, au festival Mois Molière et au festival d'Avignon ; *Lisbeth*, de Fabrice Melquiot, mis en scène par Tatiana Spivakova au théâtre du Marais et au festival de la Porte en Ré. En 2012, il travaille aux côtés du collectif La Horde et de Laura Aubert dans *Job ou ce qu'il en reste*, au festival Cumulus ; et incarne Orphée dans la pièce *Le visage d'Orphée* d'Olivier Py, mis en scène par Fahd Acquloque au festival de la Porte en Ré. Cette même année, il joue sous la direction de plusieurs réalisateurs : *Quand je ne dors pas*, long-métrage de Tommy Weber, et *Même pas mal* de Maxime Roy et Jérémy Trequesser.



# À l'affiche



## Lignes de faille

d'après le roman de **Nancy Huston**  
mise en scène **Catherine Marnas**  
avec **Julien Duval, Pauline Jambet** en alternance avec **Elisa Voisin**  
**Frank Manzoni, Sylvie Orzière, Olivier Paulis**  
**Catherine Pietri, Bénédicte Simon, Martine Thinières**

12 mars – 11 avril, 19h



## Le Miroir de Jade

conception et interprétation **Sandrine Bonnaire**  
conception, mise en scène et chorégraphie **Raja Shakarna**  
et avec **Pauline Bayle, Elisa Gomez**  
création musicale et interprétation **Gaganik Mouradian** (Luzernochka)  
**Ye Ping Yang** (percussions)  
et les voix de **Pauline Abache, Aurèle Bernard**  
**Clarisse Bernard, Luc Chareyron, Adeline Guillot**

10 mars – 11 avril, 18h30



## Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre

de **Ivan Viripaev**  
mise en scène, jeu et scénographie **Sophie Cattani**  
**Antoine Oppenheim, Michaël Pas**

17 mars – 18 avril, 21h

## Le Théâtre du Rond-Point au Carreau du temple

|   |  |   |
|---|--|---|
| <p><b>reprise</b> <b>André</b><br/>un projet de <b>Marie Rémond</b><br/>écriture collective <b>Clément Bresson</b><br/><b>Sébastien Pouderoux</b> de la Comédie Française<br/><b>Marie Rémond</b><br/>avec <b>Christophe Garcia, Laurent Ménoret</b><br/><b>Marie Rémond</b><br/>3 – 20 mars, 20h30</p> | <p><b>reprise</b> <b>La Loi du marcheur</b><br/>(entretien avec <b>Serge Daney</b>)<br/>un projet de et avec <b>Nicolas Bouchaud</b><br/><b>Éric Didry</b><br/>28 mars – 18 avril, 20h30</p> | <p><b>reprise</b> <b>Un métier idéal</b><br/>un projet de et avec <b>Nicolas Bouchaud</b><br/><b>John Berger</b> et <b>Jean Mohr</b><br/>d'après le livre de <b>John Berger</b><br/>mise en scène <b>Éric Didry</b><br/>31 mars – 18 avril, 20h30</p> |
|---|--|---|

Université Populaire  
de Caen... à Paris  
Brillantes, accessibles et gratuites,  
les conférences de l'Université  
Populaire de Caen

Trousses de secours :  
Rattraper la langue

Retrouvez tous les événements sur  
[www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

### contacts presse

Hélène Ducharme attachée de presse

Carine Mangou attachée de presse

Justine Parinaud chargée des relations presse

01 44 95 98 49

01 44 95 98 33

01 44 95 58 92

[helene.ducharme@theatredurondpoint.fr](mailto:helene.ducharme@theatredurondpoint.fr)

[carine.mangou@theatredurondpoint.fr](mailto:carine.mangou@theatredurondpoint.fr)

[justine.parinaud@theatredurondpoint.fr](mailto:justine.parinaud@theatredurondpoint.fr)

accès 2<sup>bis</sup> av. Franklin D. Roosevelt 75008 Paris métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13)  
bus 28, 42, 73, 80, 83, 93 parking 18 av. des Champs-Élysées librairie 01 44 95 98 22 restaurant 01 44 95 98 44 > [theatredurondpoint.fr](http://theatredurondpoint.fr)

